

Trois priorités pour les organisations à but non lucratif lasalliennes

Les Organisations à but non lucratif lasalliennes sont nombreuses, dans différentes parties du monde, à mener des initiatives solidaires en faveur des plus pauvres et des plus vulnérables : programmes alimentaires, reconstruction de salles de classe, cantines sociales, assistance juridique gratuite, réponses aux urgences, création de coopératives et, surtout, **soutien à l'éducation des plus démunis et des exclus.**

« Vous avez entendu les récits les plus déchirants, vous avez essuyé leurs larmes, vous avez lavé leurs blessures et, surtout, **vous avez été présents lorsque personne d'autre n'avait le temps ni l'énergie de le faire** », a souligné le Fr. Armin Luistro, Supérieur Général des Frères des Écoles Chrétiennes, lors de son intervention à *Bridging the Gap*, la première rencontre internationale des Organisations à but non lucratif lasalliennes, qui s'est tenue à la Maison Généralice, à Rome, du 23 au 26 mars. « Vous êtes au cœur de la Mission Lasallienne », a reconnu le Fr. Armin.

Pour continuer à tisser des ponts de solidarité, le Supérieur Général a proposé trois priorités essentielles :

1. Éduquer à la justice et à la paix

« L'engagement pour parvenir à la justice, promouvoir la paix ou prendre soin de notre maison commune doit être intimement lié à la mission éducative », a affirmé le Fr. Armin, en soulignant, inspiré par Saint Jean-Baptiste de La Salle, que « la mission lasallienne est une seule » et que, par conséquent, « **nous ne devons pas séparer la mission éducative du travail pour la justice et la paix** ».

En d'autres termes, « nous enseignons la justice et nous apprenons à devenir des acteurs de justice dans notre monde ; nous prions pour la paix et nous nous efforçons de devenir des instruments de la paix de Dieu sur la terre ». Il s'agit d'une priorité, car « **lorsque l'enseignement ne va pas de pair avec des actions de justice, l'éducation ne libère pas**, mais renforce les mêmes

structures injustes qui causent douleur et souffrance dans notre monde ».

2. Créer une communauté de pratique

Le Supérieur Général part d'un constat qui « devrait profondément nous préoccuper » : « **les réseaux qui causent des dommages et des ravages — les cartels de la drogue, les réseaux de trafic, le crime organisé — sont plus étroitement connectés**, se coordonnent de manière plus stratégique et se renforcent mutuellement davantage que les réseaux organisés autour du bien ».

D'où la nécessité d'une « nouvelle perspective » pour nous projeter comme « **un réseau mondial de fondations interconnectées partageant une mission éducative commune, afin de générer un impact global plus important sur la pauvreté et l'exclusion** ». L'invitation du Fr. Armin à « cheminer plus unis vers une vision partagée du monde » doit nous conduire à construire « une communauté d'organisations à but non lucratif lasalliennes ».

3. Rêvons ensemble

Enfin, le Supérieur Général propose plusieurs interpellations : « existe-t-il une opportunité d'unir nos esprits et nos cœurs pour travailler ensemble à un rêve commun ayant une portée mondiale ? **Pouvons-nous développer un système dans lequel chaque organisation lasallienne à but non lucratif agit au niveau local tout en rêvant à l'échelle globale ?** Le moment est-il venu de définir une initiative emblématique lasallienne autour de laquelle nous pourrions tous nous rassembler au cours des 5 à 10 prochaines années ? »

« Traçons de nouveaux chemins d'espérance. **Soyons le changement que nous voulons voir !** », exhorte le Fr. Armin.

